



L'ancien secrétaire d'État américain Henry Kissinger est mort à l'âge de 100 ans sans avoir été inculpé ou condamné pour aucun de ses crimes.

Le diplomate & criminel de guerre Henry Kissinger est mort. Il avait 100 ans

Par [Al Mayadeen](#)

Mondialisation.ca, 30 novembre 2023

almayadeen.net

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Henry Kissinger, connu pour ses perpétuels crimes de guerre, est mort jeudi à l'aube à l'âge de 100 ans, a annoncé son cabinet.

Ancien secrétaire d'État américain sous la présidence de Richard Nixon et diplomate américain de renom, Henry Kissinger est une figure controversée connue pour un héritage marqué par les tromperies et la manipulation.

Kissinger a joué un rôle essentiel dans le façonnement de l'ordre mondial de l'après-Deuxième Guerre mondiale, qui a souvent consisté à orchestrer et à soutenir des coups d'État et à s'immiscer dans les affaires des pays refusant de s'aligner sur les intérêts et l'agenda hégémonique des États-Unis.

Son héritage professionnel est entaché d'une série d'actions controversées, notamment son rôle dans les bombardements en couverture au [Cambodge](#), les livraisons secrètes d'armes au Shah d'Iran et la propagation de mensonges notoires pendant la guerre du Viêt Nam, sans oublier son rôle central dans l'implication des États-Unis dans un violent coup d'État militaire au Chili dans les années soixante-dix.

Qui était Henry Kissinger ?

[Heinz Alfred Kissinger](#) est né le 27 mai 1923 à Fürth, en Allemagne, et a immigré aux États-Unis en 1938, fuyant le régime nazi. Il est devenu américain en 1943, et a combattu dans l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale.

Selon Ben Kiernan, ancien directeur du programme d'études sur les génocides de l'université de Yale, Kissinger est responsable de la mort de 150 000 civils, soit jusqu'à six fois le nombre de civils tués lors des frappes aériennes américaines en [Afghanistan](#), en [Irak](#), en [Libye](#), au [Pakistan](#), en [Somalie](#), en [Syrie](#) et au [Yémen](#).



<https://x.com/MayadeenEnglish/status/1662543121866018823>

Dans le même registre, Greg Grandin, auteur de *“Kissinger’s Shadow”*, a déclaré que

“les justifications secrètes des bombardements illégaux au Cambodge sont devenues le cadre des justifications des frappes de drones et de guerres perpétuelles. C’est l’expression parfaite du cycle ininterrompu du militarisme américain”.

Grandin ajoute que [Kissinger a eu le sang d’au moins trois millions de personnes sur les mains](#) en contribuant à prolonger la guerre du Viêt Nam, à aider les génocides au Cambodge, au Timor oriental et au Bangladesh, à aggraver les conflits en Afrique australe et soutenir les coups d’État et les escadrons de la mort dans toute l’Amérique latine.

Le sang de 3 millions de personnes sur les mains

Lors de ses auditions de confirmation au Sénat pour devenir secrétaire d’État en 1973, on a demandé à Kissinger s’il était favorable à la dissimulation intentionnelle d’informations concernant les attaques contre le Cambodge, ce à quoi il a répondu :

“Je voulais juste préciser qu’il ne s’agissait pas de nos bombardement du Cambodge, mais de celui des Nord-Vietnamiens au Cambodge”.

Cette affirmation est contredite par des documents militaires américains et des témoignages.

Dans son livre de 2003 intitulé *“Ending the Vietnam War”*, Kissinger estime que 50 000 civils

cambodgiens ont été tués à la suite d'attaques américaines au cours de sa participation au conflit. Selon des documents publiés par *The Intercept*, le bombardement du Cambodge a été l'une des attaques aériennes les plus importantes de l'histoire.

De 1965 à 1973, les États-Unis ont mené environ 231 000 opérations de bombardement sur le Cambodge. Les avions américains ont largué 500 000 tonnes de bombes, voire plus, alors que Kissinger occupait le poste de conseiller.

M. Turse a demandé à M. Kissinger comment il modifierait son témoignage devant le Sénat lors d'une conférence organisée en 2010 par le département d'État sur l'engagement des États-Unis en Asie du Sud-Est de 1946 à la fin de la guerre du Viêt Nam.

Il a répondu : "Pourquoi devrais-je modifier mon témoignage ? Je ne comprends pas très bien la question, si ce n'est que je n'ai pas dit la vérité."

Kissinger a menti – Les États-Unis et la CIA ont orchestré le coup d'État et les assassinats au Chili en 1973

Bien qu'il n'ait jamais reconnu l'implication des États-Unis dans un violent coup d'État militaire au Chili dans les années 1970 et qu'il ait plutôt recouru à un déni plausible, des documents américains déclassifiés publiés en août, à la demande du Chili, ont révélé le contraire.

"*L'Amérique latine était une région dans laquelle je n'avais pas d'expertise propre*", a écrit l'ancien secrétaire d'État dans ses mémoires – "*À la Maison-Blanche*", et "*Les Années orangeuses*".

Cependant, le célèbre journaliste d'investigation Seymour Hersh a montré dans son livre "*The Price of Power : Kissinger in the Nixon White House*", que Kissinger pensait que l'Amérique latine ne devait bénéficier que de "*peu d'autonomie*" et que la région devait être "*contrôlée et régulée par les services de renseignement américains*", en référence à l'agence d'espionnage de la CIA.

Selon le rapport, l'ingérence de Kissinger au Chili, pour évincer le président socialiste nouvellement élu Salvador Allende, a commencé dès 1970.

Sa position sur la question est que les États-Unis ne doivent pas "*rester là les bras croisés et laisser le Chili devenir communiste juste à cause de la stupidité de son propre peuple*". L'instrument utilisé par Kissinger pour permettre à la CIA d'infiltrer et d'exploiter le pays latino-américain était le "*40 Committee*", un organe bureaucratique présidé par Kissinger et créé par Nixon en 1970 pour superviser et approuver les programmes de plans d'action destinés à s'immiscer au Chili.

La politique à "double tranchant" de Kissinger

Dans ses mémoires, le diplomate américain a déclaré qu'après la création du *40 Committee*, "*aucune autre réunion du NSC n'a eu lieu sur le sujet*" du Chili, affirmant qu'il "*n'était pas très impliqué dans les questions chiliennes*". Mais dans une note adressée à l'époque à Nixon, Kissinger a averti que "*l'élection d'Allende à la présidence du Chili représente pour nous l'un des défis les plus sérieux jamais rencontrés dans cet hémisphère*".

Kissinger a conçu une politique à *“double tranchant”* pour le Chili : l’approche diplomatique, sous la direction de l’ambassadeur Edward Korry, constitue la première approche. La seconde, inconnue de Korry, consistait à déstabiliser le Chili sous la houlette du directeur de la CIA, Richard Helms.

Alors que Nixon voulait faire *“exploser”* l’économie chilienne, la deuxième approche de Kissinger prévoyait l’enlèvement et l’assassinat d’Allende.

Interrogé plus tard par une commission sénatoriale, Richard Helms, directeur de la CIA, a été reconnu coupable d’avoir menti au Congrès sous serment, en déclarant que l’agence d’espionnage n’avait joué aucun rôle au Chili et qu’elle n’avait pas versé d’argent aux opposants politiques du président chilien pour acheter des armes et lancer des campagnes de propagande de masse.

Il a été révélé par la suite que la CIA avait versé environ 8 millions de dollars à ce pays d’Amérique latine.

Kissinger, quant à lui, a pu échapper à toute sanction sans avoir à répondre de ses actes.

Article original en anglais :

<https://english.almayadeen.net/news/politics/war-criminal-henry-kissinger-dies-at-100>

Traduction : [Spirit of Free Speech](#)

La source originale de cet article est almayadeen.net

Copyright © Al Mayadeen, almayadeen.net, 2023

Articles Par : [Al Mayadeen](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca